

FIGURES

POUR L'ALMANACH

DU

BON JARDINIER.

On trouve cet ouvrage aux adresses suivantes :

A Amsterdam,	chez	S. Delachaux.
Alençon,	—	Bonvoust.
Angers,	—	Fourrier-Mame.
Avignon,	—	Aubanel.
Besançon,	—	Girard.
Blois,	—	Aucher-Éloy.
Bordeaux,	—	Bergeret. Gassiot.
Bruges,	—	Bogaert-Dumortier.
Bruxelles,	—	Lecharlier. Demat.
Cambray,	—	Hurez.
Clermont,	—	Landriot.
Dijon,	—	Lagier.
Gand,	—	Hubert Dujardin.
Genève,	—	Paschoud.
Havre,	—	Chapelle.
Lausanne,	—	Michoud.
Liége,	—	Desoër.
Lille,	—	Bronner-Bauwens. Vanakère.
Londres,	—	Martin Bossange.
Lyon,	—	Faverio.
Mans,	—	Pesche.
Marseille,	—	Masvert. Mossy.
Metz,	—	Devilly.
Mons,	—	Leroux.
Nanci,	—	Vincenot.
Nantes,	—	Forest. Busseuil. madame Busseuil jeune.
Périgueux.	—	Bonthoux.
Rennes,	—	Duchesne.
Rouen,	—	Frère aîné.
Saint-Gaudens.	—	Longuefosse.
Strasbourg,	—	Treuttel et Wurtz. Levrault.
Toulouse,	—	Devers. Douladoure.
Turin,	—	Pic. Bocca.
Valenciennes,	—	Lemaître.

Et chez les principaux grainiers et marchands fleuristes de Paris.

A *Bollwiller*, près *Mulhausen*, département du Haut-Rhin, chez MM. *Baumann frères*, botanistes et pépiniéristes. Cette maison, où l'on peut se procurer tout ce qu'il y a de rare et de nouveau en fait de végétaux, est en relation avec les principaux établissemens de culture de toutes les contrées.

A *Annonay*, département de l'Ardèche, chez MM. *Jacquemet Bonnefont père et fils*, marchands grainiers et pépiniéristes, dont la maison mérite à tous égards la confiance dont elle jouit.

A *Tarascon* (Bouches-du-Rhône), chez M. *Audibert*, botaniste et pépiniériste, dont l'établissement est recommandable par l'étendue de ses pépinières et de ses relations.

A *Villedavray*, par *Sèvres*, près Paris, chez M. *Godefroy*, pépiniériste. Il a des catalogues imprimés.

FIGURES

POUR L'ALMANACH

DU

BON JARDINIER.

Représentant les Ustensiles le plus généralement employés dans la culture des Jardins; différentes manières de marcotter et de greffer, de disposer et former les Arbres fruitiers : enfin, tout ce qui est nécessaire pour la parfaite intelligence des termes de botanique ou de jardinage employés dans cet Ouvrage, relatifs aux formes et directions des racines, tiges, feuilles, fleurs, etc., etc. : le tout accompagné en regard de notes explicatives.

Ouvrage utile à toutes les personnes qui, possédant le Bon Jardinier, veulent cultiver par elles-mêmes ou gouverner leur jardin, marcotter, greffer, palisser, etc., et se familiariser, sans une trop grande application, avec la Science de la Botanique.

TROISIÈME ÉDITION,

CORRIGÉE, ET AUGMENTÉE DE DOUZE PLANCHES REPRÉSENTANT LES OUTILS ET INSTRUMENS NOUVELLEMENT INVENTÉS, LA MANIÈRE DE FAIRE LES PAILLASSONS, etc.

A PARIS,

CHEZ AUDOT, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE DES MAÇONS-SORBONNE, N°. 11.

A BRUXELLES, CHEZ TARLIER, LIBRAIRE,

RUE DE L'EMPEREUR.

Les contrefacteurs seront poursuivis selon la rigueur de la loi.

Extrait du Code pénal.

Art. 425. Toute édition d'écrits, de composition musicale, de dessin, de peinture ou de toute autre production, imprimée ou gravée EN ENTIER OU EN PARTIE, au mépris des lois et règlemens relatifs à la propriété des auteurs, est une contrefaçon, et toute contrefaçon est un délit.

Art. 427. La peine contre le contrefacteur, ou contre l'introducteur, sera une amende de cent francs au moins et de deux mille francs au plus; et contre le débitant, une amende de vingt-cinq francs au moins et de cinq cents francs au plus.

La confiscation de l'édition contrefaite sera prononcée tant contre le contrefacteur que contre l'introducteur et le débitant.

Les planches, moules ou matrices des objets contrefaits seront aussi confisqués.

IMPRIMERIE DE FAIN,
RUE DE RACINE, N°. 4, PLACE DE L'ODÉON.

AVIS DE L'ÉDITEUR

SUR

CETTE TROISIÈME ÉDITION.

Ces figures étant destinées à servir à toutes les éditions du *Bon Jardinier*, présentes ou à venir, on a dû conserver dans chaque réimpression la même suite de numéros, afin que telle année que ce fût de l'almanach du *Bon Jardinier* se rapportât toujours à la première, à la deuxième, ou aux autres éditions du volume de planches. Ainsi, cette troisième édition, qui se publie en 1823, se rapporte aux indications des planches du *Bon Jardinier* de 1813, comme la première édition donnée en 1813 se rapporte à l'édition de 1823 du *Bon Jardinier*.

La première édition contenait 24 planches rangées dans un ordre méthodique : la deuxième offrit l'addition de 6 planches. Deux de ces planches, relatives aux feuilles et aux fleurs, furent placées dans leur ordre sous les numéros III *bis* et VII *bis*; mais les quatre autres, représentant des outils, ne purent l'être aussi méthodiquement, sans présenter une série incommode à

suivre de planches *bis*, *ter*, etc. La troisième édition est encore augmentée de 12 planches d'instrumens de différens genres, ce qui m'a mis dans la nécessité absolue de les ajouter par de nouveaux numéros aux planches déjà existantes sans suivre un ordre aussi rigoureux que je l'aurais désiré.

J'ai fait dessiner dans de petites proportions les objets qui sont bien connus et se trouvent généralement chez les marchands; mais j'ai cru devoir représenter plus en grand les instrumens nouveaux et améliorés, afin que l'on puisse en saisir avec facilité la forme et les proportions pour être à même de les faire exécuter quand on sera dans l'impossibilité de s'adresser (ce qui est toujours préférable) aux fabricans de Paris.

Les amateurs qui auront connaissance de quelques instrumens de jardinage qui ne seraient pas figurés ici, ou qui en auraient inventé, sont priés de me les indiquer, ou de m'en communiquer les dessins avec les explications; je les ferai graver et imprimer sous la direction des auteurs du *Bon Jardinier*, et en citant les noms des personnes qui en auront donné l'idée.



Guyard Sculp.

PLANCHE Ire.

Racines.

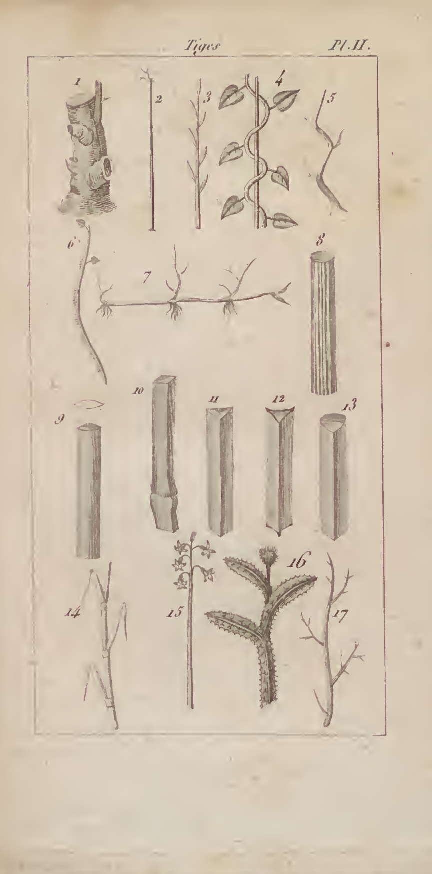
Racine Simple, fig. 1, 2, 3; et planche VI, fig. 11.
Charnue, fig. 1, 2, 3, 9; 10; et pl. VI, fig. 11.
Fusiforme, fig. 1, 2.
Pivotante, fig. 1, 2; et pl. VI, fig. 11.
Tubéreuse, fig. 3, 10.
Ligneuse, fig. 4.
Ramifiée, fig. 4.
A plusieurs gemmes (*multiceps*), fig. 5, 9, 10.
Fibreuse, fig. 6, 7 *a a a*.
Rampante, fig. 7.
Tuberculeuse, fig. 8.
En chapelet, fig. 8.
Noueuse, fig. 9.
Bulbeuse, fig. 11 et 12.
à tuniques concentriques, fig. 11.
à écailles, fig. 12.

Radicules, petites racines procédant des plus grosses, etqu'on appelle *Chevelu*, lorsque, rassemblées en nombre et très-fines, elles font l'effet d'un paquet de cheveux, fig. 6, 7 *a a a*, 9 *a*, 11 *a*.

PLANCHE II.

TIGES.

Tige des Arbres ou TRONC, fig. 1.
Droite, fig. 2, 3, 14, 15.
Simple, fig. 2, 3.
Nue, fig. 2.
Feuillée, fig. 3, 4, 14.
Flexueuse, fig. 5.
Volubile, fig. 4.
En zigzag, fig. 5.
Radicante, fig. 6.
Rampante, fig. 7.
Cylindrique, fig. 8.
Canaliculée, fig. 8.
Biangulaire (*anceps*), fig. 9.
Quadrangulaire ou tétragone, fig. 10.
Triangulaire, fig. 11.
Triquètre, fig. 12.
Trigone, fig. 13.
Des Graminées ou CHAUME (*Culmus*), fig. 14.
Florale nue ou HAMPE (*Scapus*), fig. 15.
Ailée, fig. 16.
Ramifiée ou branchue, fig. 17.
Articulée, fig. 10.
Noueuse, fig. 14.
Enfilée, pl. VI, fig. 6; et fig. 9 d'A à B.
Engaînée, pl. VI, fig. 8.


Tiges
Pl.II.
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17


Feuilles.
Pl. III.
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27

PLANCHE III.

FEUILLES.

Feuille Orbiculaire, fig. 1.
Ovale-obtuse, fig. 2.
Ovale-aiguë, fig. 3.
Obovée ou ovale renversée, fig. 4.
Spatulée ou en spatule, fig. 5.
Rhomboïdale, fig. 6.
Lancéolée, fig. 7.
Linéaire-lancéolée, fig. 8.
Lancéolée-linéaire, fig. 9.
Réniforme, fig. 10.
En cœur arrondi, fig. 11.
En cœur aigu, fig. 12.
En cœur renversé, fig. 13.
Triangulaire, fig. 14.
En hallebarde, fig. 15.
Cunéiforme ou en coin, fig. 16.
Nerveuse, fig. 17.
A côtes, fig. 18.
Veinée, fig. 19.
Oblique, fig. 20.
Auriculée ou à oreilles, fig. 21.
Lyrée ou en Lyre, fig. 22.
Panduriforme ou en violon, fig. 23.
Runcinée, fig. 24.
Ondulée, fig. 25.
Triangulaire, fig. 26.
Concave, fig. 27; et pl. V, fig. 4.

PLANCHE III (bis).

FEUILLES.

Feuille Filiforme, fig. 1.
Feuilles Linéaires, fig. 2.
Feuille Subulée, fig. 3.
Oblongue, fig. 4.
Elliptique, fig. 5.
Ensiforme ou en épée, fig. 6.
En langue ou linguiforme, fig. 7.
Sinuée, fig. 8.
Sagittée ou en fer de flèche, fig. 9.
Hastée, fig. 10.
Laciniée, fig. 11.
A cinq lobes ou quinquélobée, fig. 12.
Pinnatifide, fig. 13.
En capuchon, fig. 14.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15

PLANCHE IV.

FEUILLES.

Feuille Crénelée, fig. 1; et pl. III, fig. 19.
Anguleuse-dentée, fig. 2.
Dentée en scie, fig. 3.
Ciliée, fig. 4.
Ridée, fig. 5.
Géminée, fig. 6.
Bilobée, fig. 7.
Trilobée, fig. 8.
Palmée, fig. 9.
Aiguë, fig. 10.
Digitée, fig. 11.
Épineuse, fig. 12.
Deltoïde, fig. 13.
Pédalée, fig. 14.
Bipinnée ou deux fois ailée à folioles linéai-
fig. 15.

PLANCHE V.

FEUILLES.

Feuille Plane, fig. 1.
Peltée, fig. 2; et pl. VI, fig. 9 *c*.
A pétiole ailé, fig. 3.
Feuilles Radicales, fig. 4.
Feuille Dolabriforme ou en doloire, fig. 5.
Ailée avec impaire, à folioles dentées, fig. 6.
Ailée terminée par une vrille, fig. 7.
Bipinnée ou deux fois ailée, à folioles lancéolées, fig. 8.
Tripinnée ou trois fois ailée, fig. 9.
Feuilles Rassemblées (*folia conferta*), fig. 10.
Amplexicaules, fig. 11.


1
2
3
4
5
6
a
7
b
8
9
10
11



PLANCHE VI.

FEUILLES.

Feuilles Opposées, fig. 1 et 10.
Opposées en croix, fig. 4.
Ternées, fig. 3.
Étoilées ou en verticilles, fig. 5.
Connées, fig. 6 et 9 A.
Engaînantes, fig. 8.
Sessiles, fig. 10 et 12.
Demi-amplexicaules, fig. 4.
Alternes, fig. 2.
Pétiolées, fig. 1, 2, 7, 9 *b c*, 11.
Radicales, fig. 11 ; et pl. V, fig. 4.
Droites, fig. 12.
Entières; toutes celles dont les bords n'ont point de dents, de découpures ou de lobes.
Bilobées, fig. 7; et pl. IV, fig. 7.
Décurrentes, pl. II, fig. 16.
Ouvertes, fig. 10 *a*.
Horizontales, fig. 10 *b b b*.
Réfléchies, *c c*.

STIPULES, fig. 7 *a a*; et pl. V, fig. 6, *a*.
VRILLE, fig. 7 *b*.

PLANCHE VII.

INFLORESCENCE.

		Noms des plantes données pour exemples.
1	Hampe uniflore.	Érythrone dent-de-chien.
2	Tige uniflore.	Épervière piloselle.
3	Fleurs en épi.	Plantain moyen.
4	Épi unilatéral roulé en crosse.	Héliotrope du Pérou.
5	Fleurs en bouquet.	Lilas commun.
6	Fleurs en tête.	Ail, ognon.
7	Fleurs en corymbe.	Achillée millefeuille.
8	Fleurs en ombelle.	Carotte commune.
9	Fleurs en panicule.	Paturin aquatique.
10	Fleurs en verticille.	Phlomide de la Martinique.
11	Fleurs axillaires et solitaires.	Lysimaque numulaire.


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11


1
2
3
4
5
6
a
b
7
8
d

PLANCHE VII (bis).

INFLORESCENCE.

	Noms des Plantes données pour exemples.
1 Fleurs en chaton.	Charme commun.
2 Fleurs portées sur un spadice.	Calla d'Éthiopie.
3 Fleurs enveloppées dans une spathe.	Gouet maculé.
4 Fleurs en grappe.	Épine-Vinette commune.
5 Fleur monopérianthée, n'ayant qu'une seule enveloppe florale.	Daphné odorant.
6 Fleur dipérianthée, ayant deux enveloppes florales distinctes ou un calice *a*, et une corolle *b*.	Canarine campanulée.
7 Fleur supérovariée, dont l'ovaire *c* est supère.	Abricotier commun.
8 Fleur inférovariée, dont l'ovaire *d* est situé audessous des enveloppes florales.	Fuchsie écarlate.

PLANCHE VIII.

Fleurs monopétales.

		Noms des Plantes données pour exemples.
1	Fleur infondibuliforme.	Dentelaire rose.
2	à tube étroit.	Jasmin officinal.
3	à limbe resserré.	Vipérine à feuilles de Plantain
4	à tube évasé.	Liseron tricolor.
5	Fleur en lis.	Lis blanc.
6	campanulée.	Campanule Raiponce.
7	en roue.	Morelle tubéreuse.
8	en grelot.	Muguet de mai.
9	labiée.	Phlomide frutescente.
10	personnée.	Muflier majeur.
11	anomale.	Aristoloche élevée.

4
1
2
6
5
7
8
9
10
3
11


1
2
3
4
5
6
7
8
9
10.
11

PLANCHE IX.

Fleurs polypétales.

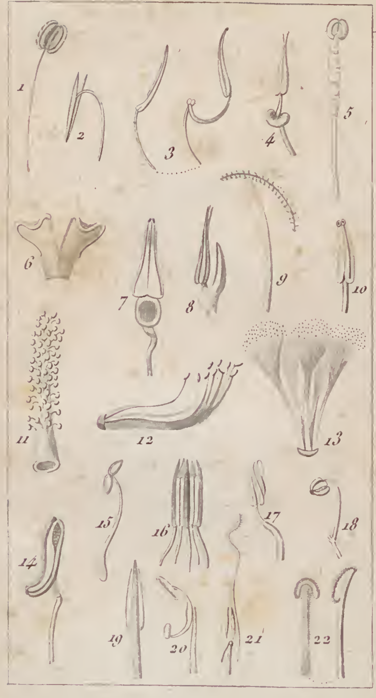
1	Fleurs inégales.	Bégonia oblique.
2		Géranier très-beau.
3		Gesse sauvage.
4	Fleur irrégulière.	Un fleuron de la Centaurée.
5	Fleur radiée.	Chrysanthème tardif, bleuet.
6	Épiet de fleurs glumacées.	Brome géant.
7	Une seule fleur glumacée.	Fleur d'une graminée.
8	Fleur rosacée.	Rosier luisant.
9	Fleur caryophyllée.	OEillet des Chartreux.
10	Fleur crucifère, en croix ou cruciée.	Giroflée de rivage.
11	Fleur anomale.	Dauphinelle commune, ou Pied-d'alouette des champs.

PLANCHE X.

Formes et proportions des étamines et de leurs différentes parties.

Anthère terminale et à deux lobes. Exemple : *Pavot Coquelicot*, fig. 1.
Anthère en fer de flèche. *Froment jonciforme*, fig. 2.
Filament articulé, avec anthère terminale. *Mélastome à fleurs en cime*, fig. 3.
Filament coudé, et ayant, vers sa partie moyenne, un renflement cordiforme. *Maherne pinnée*, fig. 4.
Filament renflé dans sa partie supérieure. *Sanguisorbe du Canada*, fig. 5.
Filament aplati bifide. Anthères placées sur les bords. *Bryone dioïque*, fig. 6.
Filament surmonté d'un renflement arrondi qui supporte l'anthère. *Cyanelle bleue*, fig 7.
Filament renflé à sa base, et muni d'une dent particulière. *Bourrache officinale*, fig. 8.
Anthère versatile. *Crinole à feuilles larges*, fig. 9.
Anthère ouverte à son sommet par deux trous. *Morelle lancéolée*, fig. 10.
Étamines monadelphes. *Ketmie de Syrie*, fig. 11.
Étamines diadelphes. *Baguenaudier frutescent*, fig. 12.
Étamines polyadelphes *Mélaleuque à feuilles de Millepertuis*, fig. 13.
Anthère prolongée en une appendice à sa base. *Bruyère élevée*, fig. 1.
Anthère à deux lobes divergens. *Galane barbue*, fig. 15.
Anthères réunies par leurs bords. *Astère à grandes feuilles*, fig 16.
Anthères tordues en spirale. *Chironie frutescente*, fig. 17.
Anthère en tête, portée sur un filament coudé inférieurement, et arqué dans sa partie supérieure. *Atropa belladonne*, fig. 18.
Anthère adnée à la partie latérale du filament. *Clématite odorante*, fig. 19.
Loges de l'Anthère séparées par un filet porté transversalement par le filament. *Sauge officinale*, fig. 20.
Anthère en fer de flèche, prolongée en un filet particulier. *Laurier rose*, fig. 21.
Anthères comprimées et arrondies. *Molène ridée*, fig. 22.

Etamines. *Pl. X.*



Pistils. Pl. XI.

1 2 3 4 5

7 8

6 9

12

10 11

13

14 15

16 17 18 19 20

PLANCHE XI.

FORMES ET PROPORTIONS DU PISTIL ET DE SES DIFFÉRENTES PARTIES.

Ovaire surmonté d'un style simple et terminé par un stigmate à deux lames. Exemple : *Houstone à fleurs écarlates*, fig. 1.

Ovaire chargé de deux styles pectinés. *Froment jonciforme*, fig. 2.

Ovaire à style subulé. *Pavier à grands épis*, fig. 3.

Ovaire à style latéral, plus gros au sommet qu'à la base. *Rosier de la Caroline*, fig. 4.

Ovaire surmonté d'un style qui se divise en cinq branches dans sa partie supérieure, et est terminée par cinq stigmates. *Ketmie de Syrie*, fig. 5.

Ovaire chargé de trois styles réfléchis, à stigmates plumeux. *Patience maritime*, fig. 6.

Ovaires réunis ensemble par leur base, et surmontés de styles distincts. *Nigelle cultivée*, fig. 7.

Ovaire surmonté d'un style arqué, renflé à son sommet. *Embothrium soyeux*, fig. 8.

Ovaire surmonté d'un style trifide, à stigmate réfléchi. *Carex faux-cyprès*, fig. 9.

Ovaire à trois styles bifides, et à six stigmates, formés de plusieurs portions articulées. *Begonia oblique*, fig. 10.

Ovaire surmonté de trois styles divariqués, terminés chacun par un stigmate globuleux. *Grenadille ailée*, fig. 11.

Ovaire surmonté d'un style triangulaire, à trois stigmates. *Lis de Pomponne*, fig. 12.

Style faisant un coude avec l'ovaire, et terminé par plusieurs stigmates roulés en dehors. *Épilobe à fleurs en épi*, fig. 13.

Ovaire chargé d'un stigmate sessile en plateau. *Pavot coquelicot*, fig. 14.

Style terminé par un stigmate comprimé, bifide. *Mimule visqueux*, fig. 15.

Style arqué dans sa partie supérieure, et terminé par un stigmate urcéolé. *Goodenie ovale*, fig. 16.

Ovaire à style filiforme, à stigmate bifurqué. *Sauge officinale*, fig. 17.

Ovaire à style simple, terminé par trois stigmates roulés en crosse. *Campanule fausse-raiponce*, fig. 18.

Ovaire à style filiforme, terminé par deux stigmates oblongs, grenus. *Liseron des haies*, fig. 19.

Ovaire dont le style se termine par deux stigmates globuleux. *Ipoméa pourpre*, fig. 20.

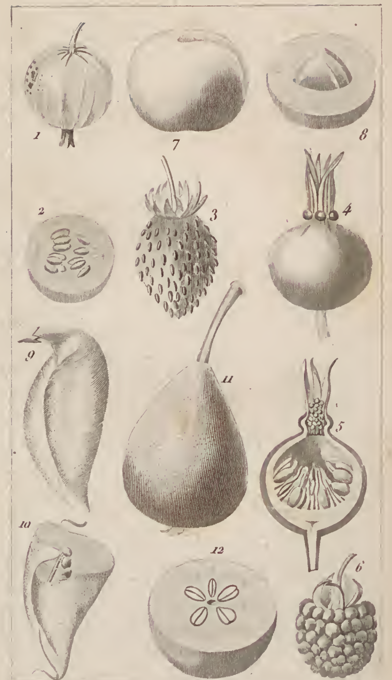

1
7
8
2
3
4
9
11
5
10
12
6

PLANCHE XII.

FRUITS.

		Noms des Fruits donnés pour exemples.
1	BAIE (*Bacca*).	Groseille à maquereau.
2	La même coupée.	
3	Autre BAIE. (LIN. JUSS.)	Fraise.
4	Autre BAIE. (LIN. JUSS.)	Fruit du Rosier du Kamtschatka.
5	La même coupée.	
6	BAIE composée.	Framboise.
7	DRUPE (*Drupa*.)	Abricot.
8	Le même coupé.	
9	LÉGUME (*Legumen*).	Baguenaudier moyen.
10	Coupe du même.	
11	POMME (*Pomum*).	Poire *dite* Cuisse-Madame.
12	La même coupée.	

PLANCHE XIII.

FRUITS.

	Noms des plantes dont les fruits sont donnés pour exemples.
1 Calebasse.	Courge gourde.
2 Cône.	Pin pignon.
3 Figue.	Figuier commun.
4 Silique indéhiscente.	Raifort cultivé.
5 Silique à deux valves.	Giroflée jaune ou de muraille.
6 Silicule.	Biscutelle auriculée.
7 Légume hérissé.	Scorpiure rude.
8 Légume orbiculaire.	Luzerne orbiculaire.
9 Légume linéaire.	Trigonelle fenu-grec.
10 Capsule à trois valves.	Jacinthe tardive.
11 Capsule couronnée.	Pavot somnifère.
12 Capsule à cinq coques.	Géranier.
13 Fruit des Ombellifères.	Angélique à feuilles d'ancolie.
14 Fruit multicapsulaire.	Alcée à feuilles de figuier.

Fruits. *Pl. XIII.*

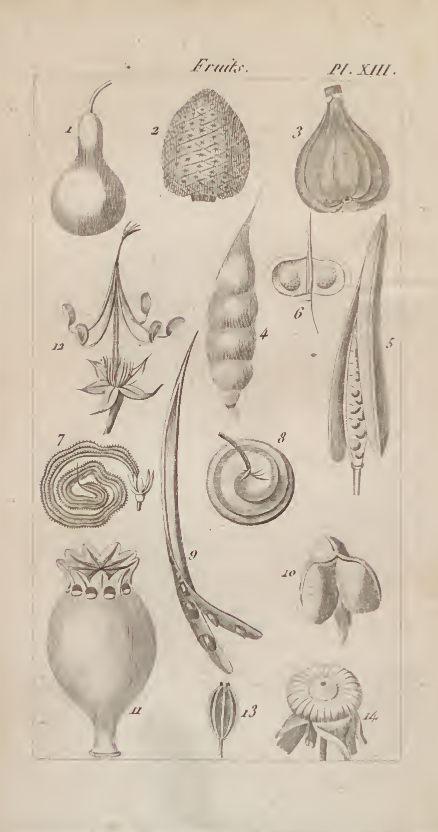


Tableau du Système Sexuel. *Pl. XIV.*

PLANCHE XIV.

Tableau du système sexuel.

		Noms des Plantes données pour exemples.
Classe 1re.	Monandrie.	Balisier d'Inde.
Classe 2e.	Diandrie.	Véronique chamædrys.
Classe 3e.	Triandrie.	Ixia safranée.
Classe 4e.	Tétrandrie.	Scabieuse des champs.
Classe 5e.	Pentandrie.	Chèvre-feuille des jardins.
Classe 6e.	Hexandrie.	Lis blanc.
Classe 7e.	Heptandrie.	Marronier d'Inde.
Classe 8e.	Octandrie.	Fuchsie écarlate.
Classe 9e.	Ennéandrie.	Butome ombellé.
Classe 10e.	Décandrie.	Rhexie élevée.
Classe 11e.	Dodécandrie.	Halésie à quatre ailes.
Classe 12e.	Icosandrie.	Potentille frutiqueuse.
Classe 13e.	Polyandrie.	Sparrmannia d'Afrique.
Classe 14e.	Didynamie.	Germandrée frutescente.
Classe 15e.	Tétradynamie.	Raifort cultivé.
Classe 16e.	Monadelphie.	Lavatère à grandes fleurs.
Classe 17e.	Diadelphie.	Baguenaudier intermédiaire.
Classe 18e.	Polyadelphie.	Mélaleuque à feuilles de millepertuis.
Classe 19e.	Syngénésie.	Chrysanthème à grandes fleurs.
Classe 20e.	Gynandrie.	Aristoloche élevée.
Classe 21e.	Monœcie.	Coudrier d'Amérique.
Classe 22e.	Diœcie.	Alchornée à feuilles larges.
Classe 23e.	Polygamie.	Févier d'Amérique.
Classe 24e.	Cryptogamie.	*a* Champignons, *b* Rue de muraille.

PLANCHE XV.

Marcottes et Boutures.

Marcottes, fig. 1 et 6.

Plongées en terre, 1 *a a b c d*, et fig. 6 *a*.

Simples, 1 *a a*.

Torse, fig. 1 *b*.

Étranglée, fig. 1 *c*.

Incisée, fig. 1 *d*, et fig. 6 *a*.

Crochet qu'on enfonce en terre pour assujettir les marcottes, fig. 2.

Marcottes en l'air, fig. 1 *e f*, et fig. 6 *b*.

En pot, fig. 1 *e*.

En lanterne, fig. 1 *f*.

Dans un cornet de plomb, fig. 6 *b*.

Lanterne de verre, fig. 3.

Deux modèles de pots, pour faire des marcottes en l'air, fig. 4 et 5.

Bâtons fichés en terre pour les assujettir, fig. 1 *g g*, et fig. 6 *c*.

Verre ou vase suspendu, fig. 1 *h*, et tenu toujours plein d'eau, pour que se filtrant par les mèches de coton *i i* qui y trempent d'un bout, elle tienne en fraîcheur continuelle la terre des pots ou lanternes, sur laquelle pose l'autre bout des mèches.

Boutures préparées par le retranchement des feuilles inférieures coupées, et sans talon, fig. 7 et 8.

Bouture arrachée avec talon, fig. 9.



Boutures


3B
3A
3
2
10
I
5A
5
4
6
7
8
9A
9

PLANCHE XVI.

Greffes.

Greffes en approche, fig. 1 et 2. — *a*, sujet sur lequel s'applique la greffe : — *b*, greffe ou rameau de l'arbre qu'on veut propager : — *c*, fig. 1, point où il faudra couper le sujet lorsque la greffe sera bien collée : — *d*, fig. 1, point où il faudra couper la greffe à la même époque.

Observation. Ces amputations ne doivent se faire, 1°. qu'avec l'extrême précaution de ne point décoller, même ébranler la greffe; 2°. petit à petit; 3°. et à plusieurs reprises distantes entre elles de quelques jours.

Greffes en fente, fig. 3, 3 A et 3 B. Les lettres *b* indiquent les sujets sur lesquels on pratique la fente *c*, fig. 3, ou les fentes *c c*, fig. 3 B, pour y introduire la greffe ou les rameaux *aa* taillés en triangle aminci comme dans celui représenté à part. Il faut que ce rameau entre juste et de manière que son écorce touche le mieux possible celle de la fente dans toute sa longueur. Si cette fente est pratiquée dans la totalité du diamètre, on peut mettre deux greffes, une de chaque côté, fig. 3 B : le tout se recouvre d'onguent de St.-Fiacre, maintenu par un linge qui enveloppe toute la plaie.

Greffe en flûte, fig, 4. — *a*, le sujet sur lequel on a enlevé un anneau circulaire d'écorce pour y substituer celui *b* enlevé avec des yeux, sur un rameau de même grosseur de l'arbre dont on veut progager la race.

Greffe en écusson, fig. 5 et 5 A.—*a*, écusson enlevé avec son œil, et un peu de sa feuille, sur l'arbre qu'on

3

désire multiplier : — *b*, sujet sur lequel on fait, avec la lame du greffoir, fig. 10, une fente en T, et dont au moyen de la languette *a* du bout du greffoir on a soulevé suffisamment les lèvres pour y introduire l'écusson ainsi qu'on le voit fig. 5 A.

Greffes de rapport, fig. 6, 7 et 8.

Fig. 6, Greffe appelée, nous ne savons pourquoi, *Greffe anglaise*. — *a*, greffe ou rameau pris sur l'arbre à multiplier, que d'abord on coupe en biseau, et auquel on fait une hoche de bas en haut : — *b*, le sujet qu'on coupe également en biseau, vers le haut duquel on fait une hoche de même longueur, mais de haut en bas, afin que la greffe et le sujet puissent s'ajuster assez bien pour que les écorces de l'un et de l'autre coïncident parfaitement.

Fig. 7 et 8, *a a*, rameaux ou greffes que l'on choisit de grosseur égale à celle des sujets *b b*, et au bout desquels on fait des incisions assez justes pour qu'elles s'engrènent parfaitement dans les incisions à contre-partie que l'on fait aux sujets.

Greffe à la Huart, fig. 9 et 9 A : — *a*, rameau garni de ses feuilles, dont on taille le bout en triangle aminci, et de manière qu'ajusté dans un vide de mêmes forme et longueur pratiqué au sujet *b* les écorces s'abouchent exactement. Le rameau et le sujet doivent être à peu près de même grosseur.

Cette greffe, aussi-bien que les greffes de rapport, se maintient ensuite par quelques tours de laine à tricoter.

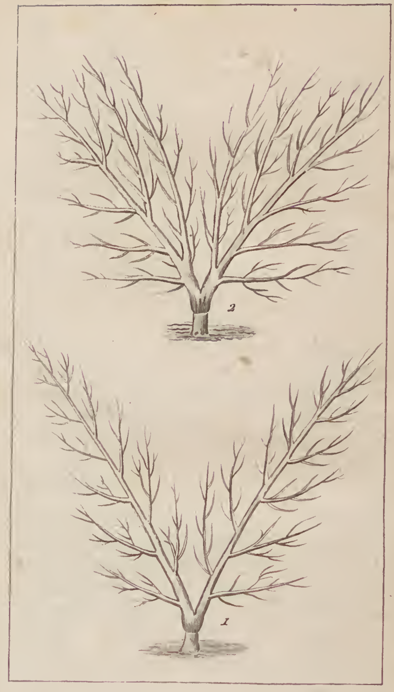

2
1

PLANCHE XVII.

Disposition des Arbres en Espaliers.

1 Jeune arbre de deux ans, dont les branches mères ne sont encore ouvertes qu'à l'angle de 45 degrés, mais que l'on devra ouvrir successivement chaque année, jusqu'à ce qu'elles soient dans une direction presque horizontale.

2 Arbre de quatre ans, plus ouvert, et dont l'intérieur commence à se garnir de nouveaux membres, qui seront aussi successivement rejetés sur les côtés à mesure que l'on abaissera les deux branches mères.

PLANCHE XVII (bis.)

Modèles d'Arbres fruitiers.

1 Quenouille de pommier greffée sur franc.

2 Charpente sur laquelle on a étendu, en espalier horizontal, une branche pour donner du fruit, et arrêter en même temps la trop grande végétation de la quenouille.

3 Modèle de taille en gobelet. *a*, *b*, *c*, cerceaux servant à maintenir la forme de l'arbre.

4 Morceau de branche portant boutons à fruits pour l'année, à fruits pour l'année suivante, et à bois. *a*, *a*, boutons à fruits gros et arrondis prêts à fleurir; *d*, lambourde ou pied sur lequel ils sont toujours portés; *b*, *b*, boutons à feuilles devant fournir, l'année suivante, des boutons à fruits; *e*, brindille sur laquelle ils sont toujours placés et par le moyen de laquelle on les reconnaît; *c*, bouton à bois placé directement sur la branche. Les boutons à feuilles sont moins gros et de forme plus allongée que ceux à fruits; plus gros et moins allongés que celui à bois: ce dernier est toujours plus fluet et beaucoup moins écailleux.


1.
2.
3.
4.
a
b
c
d
e


1
2
3

PLANCHE XVIII.

Outils de Jardinage.

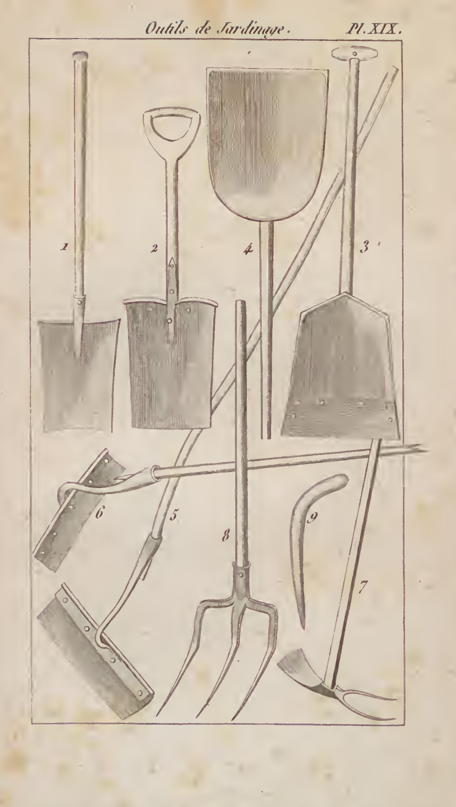
1 Serpette ordinaire.
2 Serpette anglaise.
3 Greffoir différent de celui qui est représenté pl. XVI.

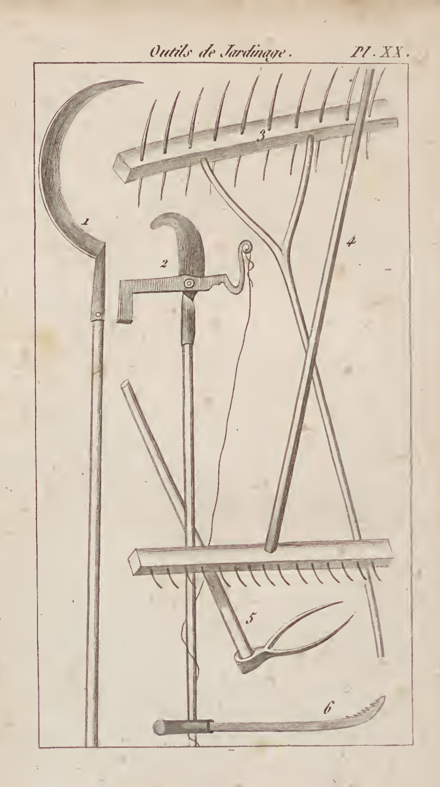
PLANCHE XIX.

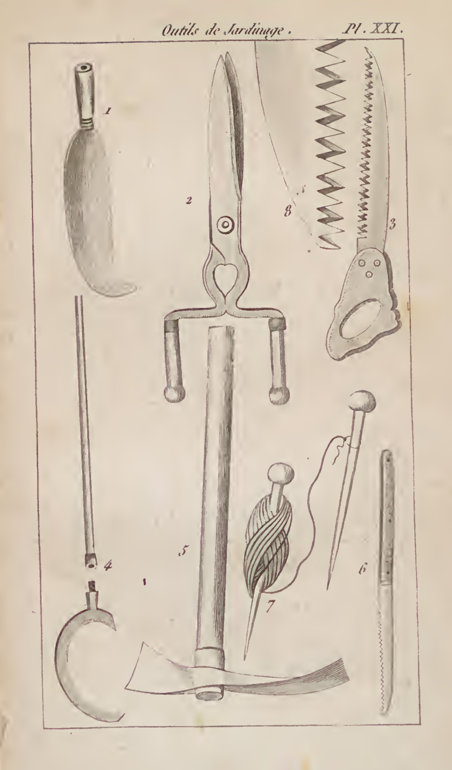
Outils de Jardinage.

1 Bêche ordinaire.
2 Pelle anglaise.
3 Pelle ferrée ou Louchet.
4 Pelle de bois.
5 Ratissoire à pousser.
6 Ratissoire à tirer.
7 Petite Houe à dents.
8 Fourche ordinaire.
9 Plantoir.

Observation. On ne saurait trop répéter qu'il y a beaucoup d'inconvéniens à se servir du plantoir, et qu'on ne doit l'employer que pour les légumes ou les fleurs qui se repiquent en très-grande quantité.


1
2
4
3
6
5
8
9
7


1
2
3
4
5
6


1
2
8
3
4
5
6
7

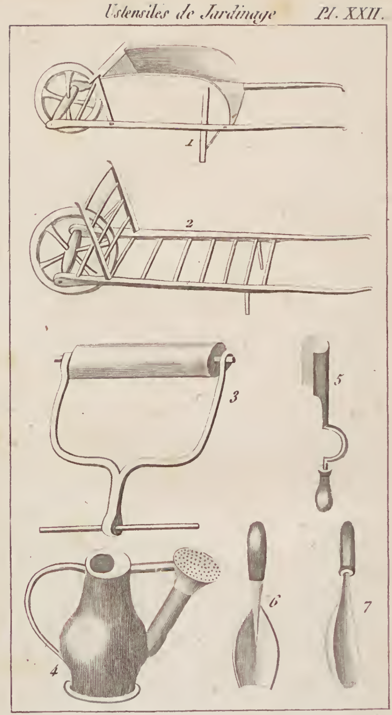

1
2
3
5
4
6
7

PLANCHE XXII.

Ustensiles de Jardinage.

1 Brouette.
2 Brouette à civière.
3 Rouleau à cylindre.
4 Arrosoir à pomme.
5 Déplantoir ou Gouge pour lever les ognons en fleur.
6 Autre Déplantoir ou petite spatule pour lever des plantes en motte.
7 Autre Déplantoir aussi en spatule pour le même usage.

(*Voyez* la planche XXVIII.)

PLANCHE XXIII.

USTENSILES DE JARDINAGE.

1 Caisse à panneaux cloués, pour de petits Orangers.

2 Grande Caisse à panneaux mobiles pour de gros Orangers.

3 Terrine.

4 Pot à fleur.

5 Socle entouré d'eau, que l'on met sous les pieds des caisses afin que les fourmis ne puissent y monter.

6 Arrosoir à bec mobile.

7 Petite tête qu'on peut mettre en place du bec.

8 Seringue pour mouiller et laver la tête des arbres.

9 Crochet à main pour arracher les herbes entre les pavés et les pierres des murs, biner dans les pots et autour des plantes délicates, etc. Cet instrument ne se trouvant pas dans le commerce doit être fait de commande. Il faut observer à l'ouvrier que *la soie* doit être plus longue que le manche, et rivée par le bout.

Ustensiles de Jardinage. *Pl. XXIII.*



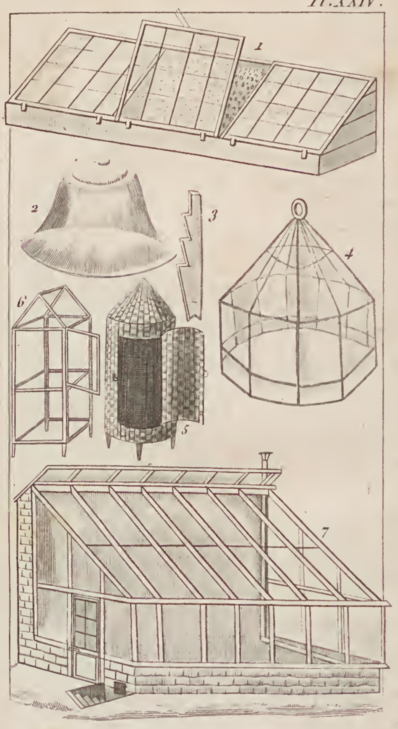

1
2
3
4
6
5
7

PLANCHE XXIV.

1 Châssis de trois panneaux.
2 Cloche de verre.
3 Crémaillière pour élever la cloche, et aussi les panneaux des châssis.
4 Autre cloche en vitrerie.
5 Cage en osier pour ombrager les plantes qui craignent le grand soleil. Elle sert aussi, au moyen de la porte, à donner de l'air du côté favorable.
6 Autre cage en verre sur une monture de fer.
7 Serre chaude surmontée d'un auvent. Il y a des serres chaudes qui, en place d'un auvent, ont une rampe et un plat-bord sur lequel on marche pour couvrir les panneaux vitrés avec des paillassons ou des toiles dans les fortes gelées, ou lorsque les rayons du soleil sont trop ardens, et encore pour les préserver de la grêle, lorsque certains nuages orageux en font craindre.

PLANCHE XXV.

OUTILS DE JARDINAGE.

1 Houe.

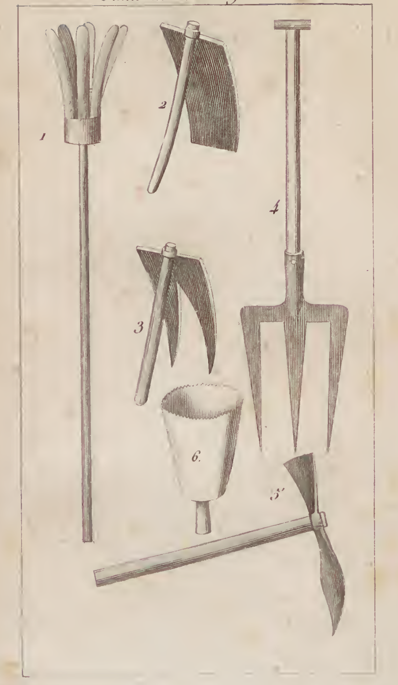
2 Crochet.

3 Bêche en fourche.

4 Pioche.

5 Cueilloir. On l'appelle aussi cueille-haut et cueille-fruit. Cet ustensile est en bois, et il a à peu près la forme d'un volant. La hauteur de ce que l'on peut appeler le gobelet doit avoir cinq à six pouces, et on lui donne un manche de huit à douze pieds de longueur. Le cueilloir est très-commode pour cueillir les fruits sur les arbres en plein vent et les pyramides; il dispense de se servir d'échelles, surtout lorsque les fruits sont peu nombreux, ou qu'on ne veut en avoir qu'un ou deux pour les faire goûter. Pour s'en servir, on fait entrer le fruit qu'on veut avoir dans le gobelet du cueilloir, de manière à ce que le pédoncule étant pris entre deux lames, il se détache par un demi-tour de main qu'on fait faire au manche.

6 Autre cueilloir en fer-blanc, en forme de gobelet. Le bord est denté en scie. Il est propre à cueillir du raisin de treille. Le manche s'adapte à la douille A. *Voy.* les planches XXXV et XXXVI.


1
2
3
4
5
6.

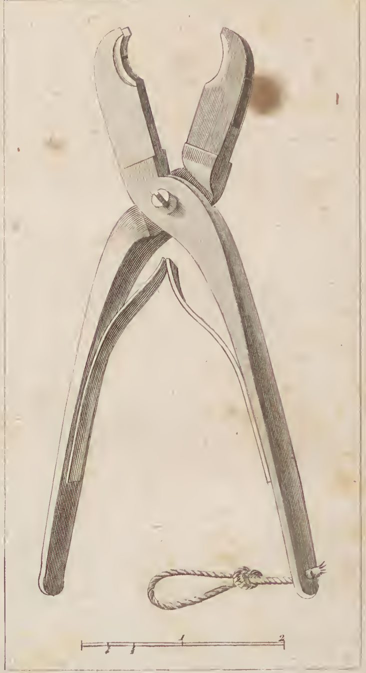

1
2

PLANCHE XXVI.

Outil de Jardinage.

Inciseur annulaire, inventé par M. Régnier

A A Les deux branches.

B Ressorts,

C C Les lames.

Cet instrument est fabriqué par MM. Arnheiter et Petit, mécaniciens, brevetés de S. A. S. monseigneur le duc d'Orléans, rue Childebert, N°. 13, abbaye Saint-Germain, à Paris. Ce sont ces fabricans qui les fournissent à tous les marchands, ainsi que la plupart de ceux dont nous allons parler. Ces artistes habiles fabriqueront tous les instrumens dont on pourrait leur donner l'idée.

PLANCHE XXVII.

OUTIL DE JARDINAGE.

Sécateur inventé par M. le marquis Bertrand de Molleville.

AA Les deux branches.

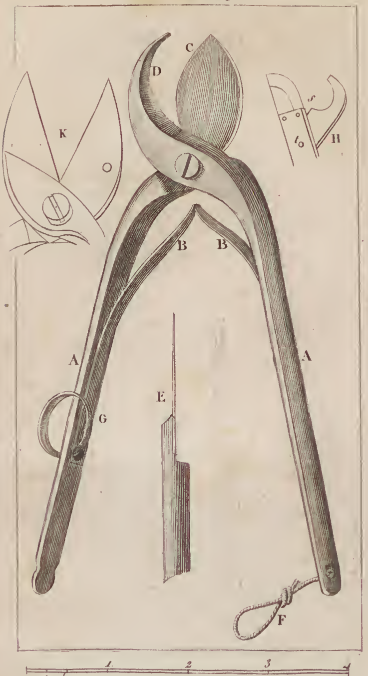
BB Les ressorts.

C La lame tranchante. En serrant les branches de l'instrument, cette lame coupe net par sa rencontre avec le croissant D. La fig. E fait voir le profil de la lame C.

F est une corde pour tenir l'outil fermé; G, un anneau de cuir ou deux rubans pour passer le pouce, et tenir le sécateur plus commodément.

Le sécateur remplace avec avantage la serpette. Au moyen de cet instrument, on fait en une heure ce qui en exige quatre quand on se sert de la serpette. Cependant il faut convenir que son usage n'est pas sans inconvéniens : la pression de la lame et du croissant sur l'écorce la froisse, et la détache même lorsque la branche que l'on coupe est d'une certaine force. Cet inconvénient est moins sensible dans la coupure de scions, ou branches faibles. On doit donc observer de tenir l'outil de manière que le croissant soit tourné du côté de la partie de la branche qui doit tomber, la pression étant plus forte de ce côté, à cause de l'épaisseur du croissant.

Un autre reproche fait au sécateur, c'est que le frottement de la lame contre le croissant et contre sa vis finit par détériorer ces parties, au point de les faire toucher, l'une contre l'autre, sur le taillant, et de produire une mauvaise coupe. On y remédie en faisant fabriquer exprès des sécateurs dans lesquels ces deux morceaux seront en acier. *Voyez* les planches XXX et XXXI qui représentent d'autres sécateurs.


C
D
K
H
B
B
A
A
E
G
F
1.
2
3
4
Echelle de 4 pouces.

H Est la figure en petit de la tête d'un autre sécateur offrant beaucoup moins de force, en raison de l'éloignement du point *s*, où l'on coupe, du point d'appui *t*, défaut qui n'existe pas dans celui dont nous venons de faire la description.

K Figure représentant la tête d'une cisaille dont l'idée est due à M. Régnier. Les deux lames sont égales et tranchantes, et les extrémitées aiguës. Cet instrument est plus convenable pour la taille des espaliers, et pour pénétrer dans les entre-deux des branches où le sécateur ne pourrait être introduit.

Le premier sécateur ci-dessus, et la cisaille, sont de la fabrique de MM. Arnheiter et Petit, cités page 37.

PLANCHE XXVIII.

OUTILS DE JARDINAGE.

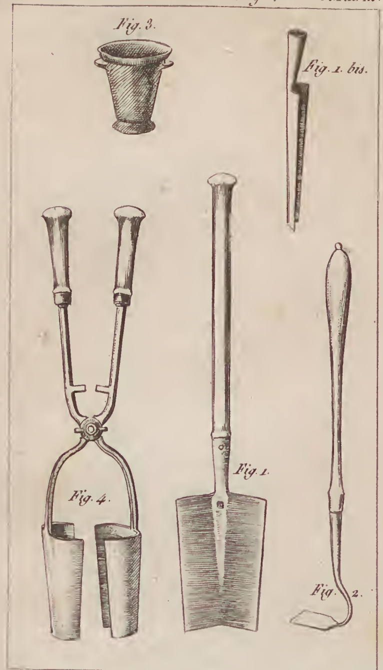
Bêche vue de face, fig. 1. La figure 1 *bis* en présente le profil. Le manche, terminé par une pomme, doit avoir deux ou trois pieds, suivant la taille de celui qui en fait usage. Il faut aussi des fers de bêche moins larges d'un quart à un cinquième pour les amateurs et pour les ouvriers qui ne sont pas très-forts.

Ces bêches demi-cylindriques peuvent présenter, dans leur réunion, depuis six pouces jusqu'à dix de hauteur, sur deux à cinq pouces de diamètre inférieur, et cinq à huit pouces de diamètre supérieur.

Binette, fig. 2. Elle est dessinée sur un modèle employé à des cultures délicates. Le fer de cette *binette* doit être double et même triple, toutes proportions gardées, pour des cultures de végétaux plus robustes; alors on adapte à ce fer un manche comme celui de la bêche, fig. 1.

Pot de fleur, fig. 3, dessiné sur un pot d'*auricule*. On en commande sur différentes dimensions. On en fait aussi modeler sur des formes très-élégantes. Il suffit que l'intérieur présente les avantages indiqués dans l'*Almanach du bon Jardinier*, et que les dimensions soient en proportion des plantes à la culture desquelles ces vases sont destinés.

Transplantoir à charnière, fig. 4. On fait encore donner à cet instrument la dimension relative aux racines des végétaux à la transplantation desquels il est destiné. *Voyez* un autre transplantoir, fig. XXII.


Fig. 3.
Fig. 1. bis.
Fig. 4.
Fig. 1.
Fig. 2.

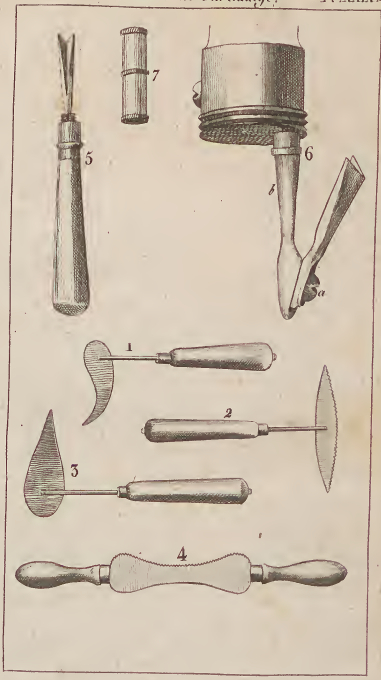

5
7
6
b
a
1
2
3
4

PLANCHE XXIX.

ÉMOUSSOIRS ET GREFFOIRS DE M. NOISETTE.

1 Émoussoir en crochet, servant à nettoyer les branches d'espaliers du côté où elles touchent au mur.

2 Émoussoir à deux pointes.

3 Émoussoir à talon, servant pour les grosses branches et les tiges; le talon est destiné à nettoyer les cavités formées par la bifurcation des branches ou autres causes.

Ces outils doivent être emmanchés comme le crochet à main, planche XXIII, et les mêmes observations leur sont applicables.

4 Émoussoir à deux manches, pour les vieux troncs. Ces quatre instrumens à dents très-fines d'un côté, et à tranchant de l'autre, doivent être faits dans des proportions calculées sur la grosseur générale des arbres auxquels ils doivent servir.

5 Greffoir à emporte-pièce simple.

6 Greffoir renversé, pour enlever la pièce sur une tige très-près de terre. Par le moyen d'un bouton à ressort *a*, la tige *b* tourne sur un pivot, et la lame se trouve alors ne pas dépasser le plan du manche, ce qui permet de placer un couvercle semblable à celui n°. 7 du greffoir simple. Cette figure est dessinée de grandeur naturelle.

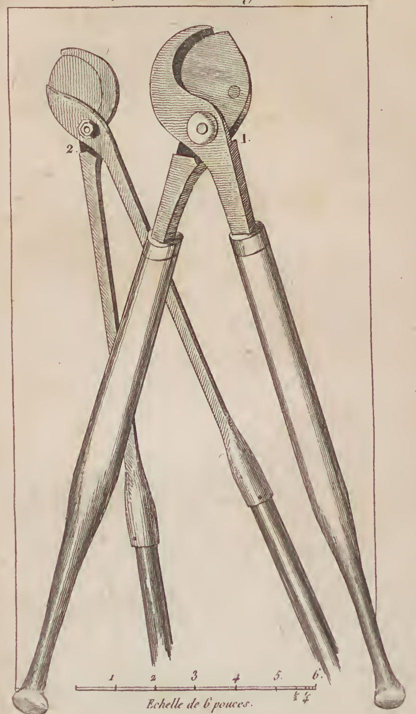
PLANCHE XXX.

Outils de Jardinage.

Cette planche représente deux très-grands sécateurs appelés Ébranchoirs.

Le N°. 1, de près d'un pied et demi de longueur, jouit d'une assez grande force pour tailler des branches d'un pouce de diamètre. Il est à pointes emmanchées dans des manches de bois, ce qui le rend plus léger que ceux faits tout en fer. Il nous a été communiqué par MM. Arnheiter et Petit.

L'Ébranchoir N°. 2 sert à tailler les arbres à une certaine hauteur. Il se fabrique de même force que le N°. 1. Il est terminé par deux douilles dans lesquelles on fixe deux manches d'une longueur proportionnée à la hauteur à laquelle on veut atteindre. Nous l'avons vu et fait dessiner chez M. Delarue, marchand quincailler, cité page 32.



Echelle de 6 pouces.

Outil de Jardinage. *Pl. XXXI.*

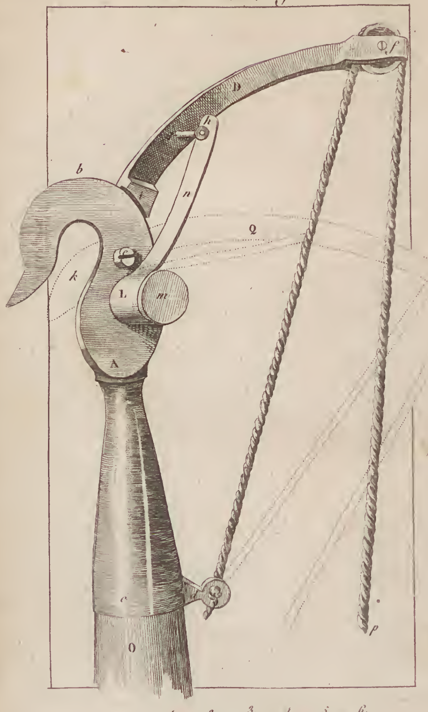


PLANCHE XXXI.

OUTIL DE JARDINAGE.

Sécateur ou ébranchoir propre à couper à la hauteur de dix pieds et plus des branches d'un pouce et demi de diamètre.

A Corps de l'outil d'un seul morceau de *b* en *c*, et servant de support; le crochet *b* est destiné à retenir la branche que l'on veut couper. La partie *c* est une douille à filets, au moyen de laquelle on visse l'instrument sur un manche. Sur cette douille est soudée une petite pièce de fer *d*, formant anneau.

D Bascule fixée sur le corps A par la vis *e*, sur laquelle elle peut tourner. Son extrémité *f* est garnie d'une poulie en cuivre destinée à rendre plus doux le frottement de la corde par laquelle on fait agir cette branche. *g*, tige de fer saillante rivée sur la branche D, et terminée par un galet en cuivre *h*, susceptible de tourner sur le ressort d'acier *n*. *i*, arrêt qui retient le mouvement de la bascule D, et l'empêche d'obéir davantage à l'effort du ressort *n*. L'extrémité de la bascule cachée derrière la partie A est garnie de la lame du sécateur dont la forme est pointillée en *k*.

L Ressort roulé en spirale sur une tige de fer implantée dans le corps A, et terminée par une rondelle *m*. L'extrémité de ce ressort *n* appuie contre la tige *g*, pour maintenir la bascule dans la position qu'indique la figure.

O Manche qui sert à élever l'instrument.

Pour faire usage de cet outil, on fixe une corde bien câblée à l'anneau *d* de la douille *c*. On fait passer cette corde dans la poulie *f*, et le bout *p* de la corde que l'on garnit d'une poignée en bois, se prolonge suffisamment pour qu'on puisse le saisir à volonté. Dans cet état, on élève l'outil, on fait passer la branche à couper sous le crochet *b* du corps A, on tire à soi le bout *p* de la corde, la bascule D s'abaisse et vient occuper la place indiquée par les lignes ponctuées Q, et la lame *k* s'élève et coupe la branche.

Cet ébranchoir a été imaginé par MM. Arnheiter et Petit, cités page 37.

PLANCHE XXXII.

OUTIL DE JARDINAGE.

Échenilloir de l'invention de MM. Arnheiter et Petit. Il est préférable à l'échenilloir d'Allemagne que nous avons fait dessiner en 1813, sur la planche XX.

La description de l'ébranchoir représenté planche XXXI peut expliquer la manière de se servir de cet échenilloir, dont l'effet est absolument le même, sauf les proportions qui sont beaucoup moindres dans celui-ci, et qui n'ont pas nécessité l'emploi de la poulie *f*.

On a ajouté l'arrêt en cuivre N, qui sert à retenir la branche au moyen de sa pression sur le crochet P, et à donner la facilité de la poser à terre, en évitant de la laisser tomber avec le nid de chenilles, au milieu de l'arbre.

P
N
1
2
3
4
5.
Echelle de 5. pouces.

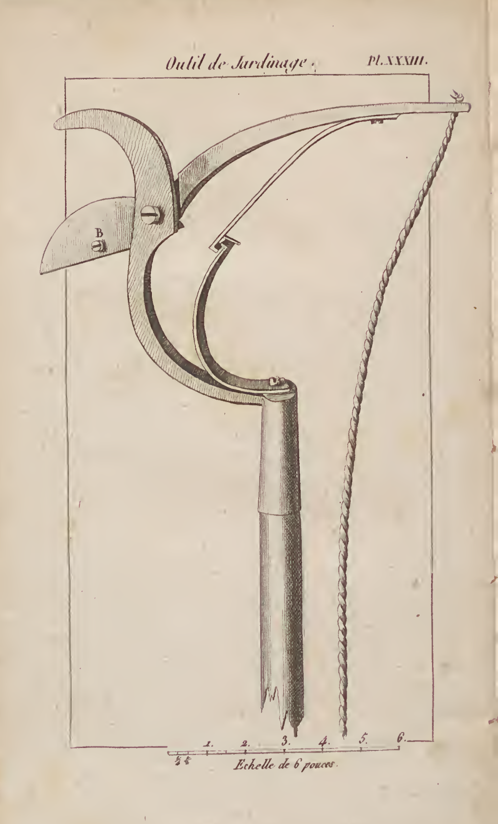

B
1.
2.
3.
4.
5.
6.
Echelle de 6 pouces.

PLANCHE XXXIII.

Outil de Jardinage.

Échenilloir à croissant imaginé par M. Régnier. Il n'offre pas, pour l'échenillage, les mêmes avantages que le précédent; mais nous avons cru néanmoins devoir le donner, parce que son usage peut aussi s'adapter à toutes sortes d'élagages légers. On en fabrique aussi avec un arrêt sur la lame B, pour retenir la branche coupée.

Il sort, comme le précédent, de la fabrique de MM. Arnheiter et Petit.

PLANCHE XXXIV.

OUTILS DE JARDINAGE.

1 et 2 Cueille-rose, ou donne-rose.

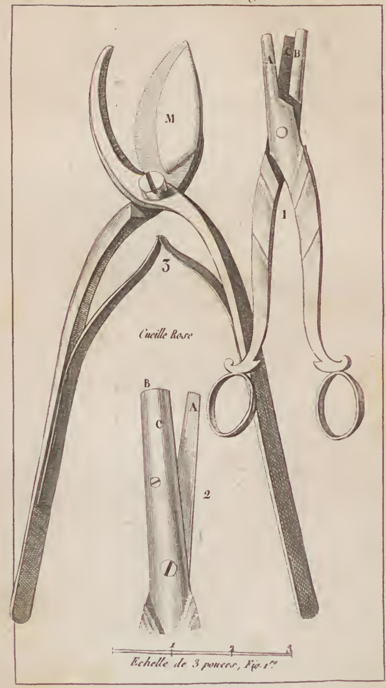
On conçoit que la queue de la fleur se trouvant prise entre les branches A et B sera coupée par la lame C et retenue par les mêmes branches.

Ce cueille-rose est très-agréable aux dames à qui il évite plus d'une piqûre.

Il se vend chez M. Cabau, coutellier, rue Saint-Jacques, n°. 31, à Paris.

3 Le sécateur-cueille-rose remplit le même objet, mais il est moins élégant. L'arrêt M, fixé sur la lame, retient la fleur, et permet de la soutenir pour la présenter.

Celui-ci, de l'invention de M. Régnier, se fabrique chez MM. Arnheiter et Petit.



Echelle de 3 pouces, Fig. 1re

Instrument de Jardinage. *Pl. XXXV.*

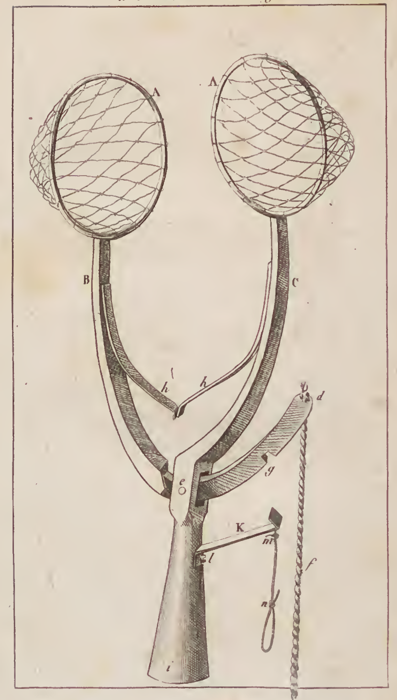


PLANCHE XXXV.

INSTRUMENT DE JARDINAGE.

Cueilloir à filets, imaginé par M. Régnier, et fabriqué par MM. Arnheiter et Petit.

AA Cercles de fil de fer garnis de filets en forme de poches. Ils sont soudés chacun sur une des branches B, C.

B Branche en fer dont l'extrémité *d* traverse la branche C au point *e*; elle a en *d* un trou pour recevoir une ficelle *f* qui la fait mouvoir, et en *g* une échancrure qui sert à maintenir les branches fermées.

hh Ressorts en cuivre qui produisent l'écartement des branches.

C Branche en fer qui est traversée en *e* par la branche B, et se trouve terminée par une douille *i*.

K Ressort d'acier fixé sur la douille *i*, par la vis *l*; il est recourbé à son extrémité supérieure, pour entrer dans le cran *g* de la branche B, et la retenir. Il est garni en *m* d'un anneau pour recevoir une ficelle *n* qui le fasse mouvoir.

Pour cueillir un fruit on ajuste à cet instrument un manche assez long pour atteindre le point que l'on veut; on tient l'instrument ouvert, on place le fruit entre les deux cercles, on tire à soi la ficelle *f* qui fait fermer les branches B C, jusqu'à ce que les cercles se touchent et que le ressort K soit entré dans le cran *g* pour les maintenir fermés. Dans cet état, on ramène le cueilloir à soi, et pour en ôter le fruit, on tire la ficelle *n*, et les branches s'écartent.

Deux autres cueilloirs plus simples sont figurés sur la planche XXV.

PLANCHE XXXVI.

INSTRUMENS DE JARDINAGE.

1 Cueilloir. Celui-ci peut servir à cueillir du raisin de treille, ou des fleurs placées hors de la portée de la main.

Il se compose des deux branches A B. La branche A est le support de l'outil; elle est garnie dans sa partie supérieure d'une lame d'acier tranchante *c*, qui y est fixée par trois vis. Sa partie inférieure a la forme d'une douille *d*, pour recevoir un manche. La seconde branche B est fixée sur celle A, au moyen d'une charnière que l'on voit en *e*, et que traverse une vis sur laquelle la branche B se meut. F, Ressort d'acier fixé sur la branche A, par la vis *g*, et dont l'effet est de faire fermer les branches.

h, Arrêt en cuivre pour maintenir la branche B ouverte. Il est fixé sur la branche A par une vis *i i* sur laquelle il se se meut. *k*, Petit ressort d'acier qui maintient l'arrêt appliqué contre l'extrémité de la branche B.

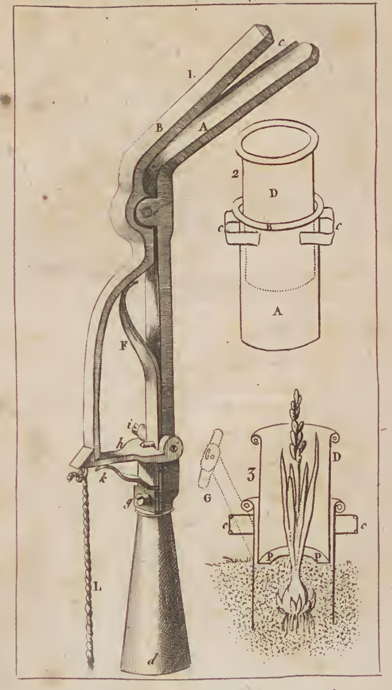
Pour cueillir un fruit avec ce cueilloir, on fait passer la queue entre les branches A B, en les présentant ouvertes comme l'indique la figure. On tire alors la ficelle L qui est fixée par un nœud dans un anneau placé à l'extrémité de l'arrêt *h*. La branche B s'échappe du cran de l'arrêt, et se ferme; la lame *c* tranche la queue du fruit qui se trouve retenu entre les deux branches.

Voyez d'autres cueilloirs, planches XXV et XXXV.

2, 3. Déplantoir.

Celui-ci, moins dispendieux que celui de la planche XXVIII, offre l'avantage de lever la plante sans comprimer les racines. Il nous a été communiqué par M. Le Goube, substitut de M. le procureur général, à Bourges.

2. A et D Deux tuyaux en fer-blanc très-fort, ou en tôle. B, Bord roulé et renforcé d'un fil de fer. *cc*, poignées.



Echelle de 3. pouces.

3. Coupe de l'instrument. En appuyant sur les poignées *ee*, on a fait entrer le tuyau A dans le terrain. On le retirera doucement, en enlevant la terre et la plante, que l'on portera à la place qui lui est destinée; on fera descendre alors le tuyau D qui, par le rebord FF, retiendra la terre, et permettra d'enlever le tuyau A.

G est une douille soudée à la poignée et au point A, et garnie d'une petite béquille; on en fait une pareille de l'autre côté. Ces deux béquilles forment des poignées plus fortes, pour adapter à un instrument de plus grande dimension, et propre à enlever de jeunes arbrisseaux. On construit de ces déplantoirs depuis 2 pouces de diamètre, sur 3 pouces et demi de haut, pour le tuyau inférieur, jusqu'à une grandeur indéterminée.

PLANCHE XXXVII.

Ustensiles de jardinage.

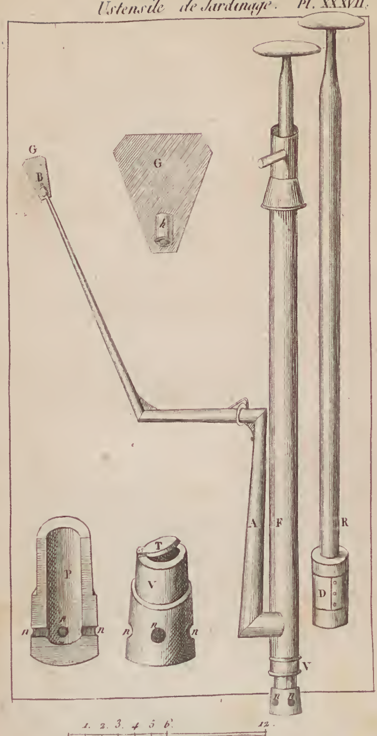
Pompe à main. Cette pompe est très-commode, et se trouve chez les quincaillers et ferblantiers. On la fait ordinairement en fer-blanc; mais on en construit aussi en cuivre, qui coûtent le double, mais qui durent dix fois autant. Celle que nous présentons ici offre des améliorations importantes.

On la place dans tel vase que ce soit, et que l'on a rempli d'eau.

Le cylindre de bois VV, creux à l'intérieur comme on le voit en P qui en représente la coupe en grand, est percé de 4 trous *n* servant à introduire l'eau par l'aspiration que produit l'élévation du piston R. La soupape de cuir épais T s'ouvre alors pour laisser passer cette eau qui est refoulée dans le tuyau A quand on abaisse le piston, et lancée par l'ouverture B de 3 à 4 lignes d'ouverture. Le piston R est en bois tourné; en D il est évidé pour recevoir une bande de cuir de 2 lignes d'épaisseur. Ce cuir se renfle à l'eau et ferme hermétiquement le tuyau F.

Quand on ne veut qu'un jet d'eau, l'ouverture B reste telle qu'elle est; mais comme cette pompe est destinée à arroser dans les temps de sécheresse les arbres et les plantes élevées, on y adapte le petit éventail G fait d'une feuille de cuivre mince et muni à sa base du petit cylindre *h* qui y est soudé. Cette feuille de cuivre se courbe à volonté, elle écarte plus ou moins le jet d'eau et forme une petite nappe qui, à quelques pouces de distance, se réduit en pluie fine et couvre un espace de 10 pieds de diamètre.

Ustensile de Jardinage. Pl. XXXVII.



Echelle de 33 pouces.

1 2 3 6 12 24 30 33

PLANCHE XXXVIII.

INSTRUMENT DE JARDINAGE.

Charrue pour râcler les allées. Avec cette charrue, un homme fait en une heure ce que, sans elle, il ne pourrait exécuter en moins d'une journée. Elle est peu coûteuse : un charron et un serrurier de village l'exécuteront aisément sur la figure que nous en donnons.

PLANCHE XXXIX,

Formant la planche XLII, en comptant les planches bis.

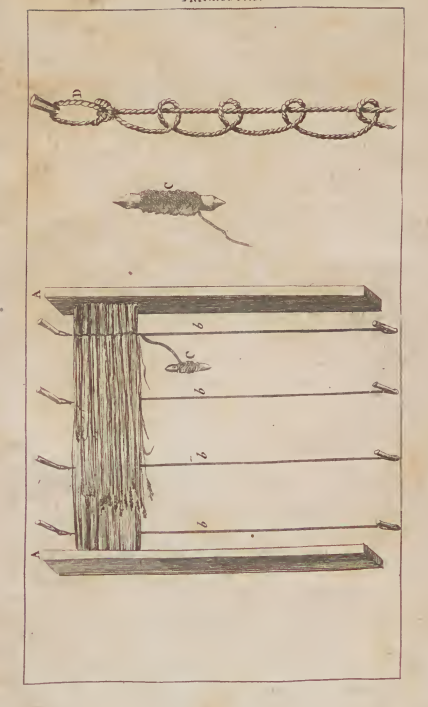
Paillassons. (Manière de les faire.)

AA Deux barres de bois de 3 pouces de hauteur, d'un pouce d'épaisseur et longues de cinq à six pieds. On les fixe au plancher avec des clous.

bbbb Bonnes ficelles en trois que l'on attache à des clous sans tête fichés dans le plancher; celles des extrémités doivent être placées à trois pouces du bord.

Cet appareil ainsi disposé, on pose en travers, sur les ficelles, une couche de paille de seigle de l'épaisseur dont on veut faire le paillasson. On croise les brins, c'est-à-dire qu'on les étend *tête-bêche*. Dans cet état, les barres AA retiennent cette paille, et servent à égaliser les bords du paillasson.

On roule ensuite l'un des bouts de ficelle sur une espèce de navette C, formée d'un morceau de latte ou de planchette, évidée sur les côtés longue de trois pouces et large d'un. On prend une pincée de paille, et avec la navette, on fait le nœud indiqué plus en grand en D, et on continue ainsi de lier, par pincée, la paille à la corde tendue, jusqu'à ce qu'on soit arrivé à son extrémité. On fait la même opération sur les trois autres cordes, et le paillasson est terminé.


D
C
A
b
C
b
b
b
A



